

—Me prenez-vous pour un sot? répliqua Grisolles. Vous laissez passer? jamais de la vie! Je vous connais, moi, mam'zelle Dinah, et la preuve c'est que je vous idolâtre... Vous avez dû me remarquer pendant la comédie... Je suis le bel homme qui vous applaudissait aux fauteuils d'orchestre, à tout casser! Il s'agit de correspondre à mon sentiment... Je vous enlève, je vous offre un fiacre bien senti et un petit souper très-fin, n'importe où, avec champagne et tout le tremblement... N'ayez crainte... C'est moi qui paye...

—Laissez-moi, monsieur, murmura la jeune fille, prise d'un commencement d'épouvante. Encore une fois, je veux passer.

—Ne dites donc pas de bêtises! riposta galamment le pseudo-capitaine. Aucune chance que ça preune avec moi, ces manières-là, vu la grande habitude que j'ai des petites femmes! Vous seriez alors la première jolte fille à qui j'aurais fait peur! C'est bigrement peu vraisemblable! Allons-y! Voilà justement un berlingot qui passe à vide... C'est ça, une chance!... Eh! cocher, arrête ta boîte!

En disant ce qui précède, Grisolles saisit le bras de Dinah, et, le pressant sous le sien avec une violence irrésistible, il essaya d'entraîner la jeune actrice vers le fiacre qui venait de faire halte.

La pauvre enfant redoutait le scandale, elle redoutait surtout d'exposer son ami. Elle se débattit donc silencieusement pendant une ou deux secondes, mais que pouvait-elle contre la force brutale de son agresseur? Rien. Elle le comprit bien vite et du se résoudre à pousser ce cri d'appel:

—Octave, à mon secours!

—On vous répète qu'il est absent par congé illimité, votre amoureux! répliqua le maître d'armes en ricanant. Je ferai votre bonheur malgré vous. Vous me remercirez après.

La voix de la jeune fille appelant à l'aide avait atteint Octave en plein cœur.

Il s'élança hors de la voiture, il gravit d'un élan les marches de l'escalier à rampe de fer; et une rage folle s'empara de lui quand il vit sa bien-aimée Dinah entraînée, malgré ses supplications et sa résistance, par le gaillard aux longues moustaches qui, pendant toute la durée du spectacle, l'avait si prodigieusement agacé, énérvé, irrité, et qu'il reconnut du premier coup d'œil.

—Ah! cria-t-il en bondissant vers Grisolles. Encore ce drôle! Ah! lâche butor, vous insultez les femmes! Ah! brute immonde, vous touchez à Dinah! Eh bien! la leçon qu'il vous faut, je vais vous la donner!

Octave tenait de la main droite un élégant petit stick en corne de rhinocéros. Il le leva sur le capitaine.

## XV

Le bras levé ne retomba pas.

Grisolles qui, nous le savons, professait pour sa figure un culte particulier, avait lâché Dinah en voyant les gestes d'Octave.

De la main gauche il saisit au vol le poignet du jeune homme et le comprima comme dans un étau. De la main droite il arracha le stick menaçant que les doigts crispés par la douleur ne pouvaient retenir; il le brisa sur son genou et il en jeta au loin les morceaux.

—Voilà comme ça se joue! fit-il ensuite en ricanant, et vous avez une fameuse chance d'en être quitte à si bon marché, mon petit monsieur. Si vous m'aviez touché, je vous assommiais séance tenante!

Octave pâle de fureur, ne se possédait plus.

—Ah! je vous châtierai! cria-t-il, je vous châtierai!

Et il voulut bondir sur le drôle pour le frapper au visage.

Mais Dinah s'était élancée entre eux et, enveloppant son ami de ses bras tremblants, elle balbutiait:

—Octave, je vous en supplie... Octave, par pitié pour moi, venez, laissez cet homme, il n'est pas digne de votre colère, il ne mérite que votre mépris!

—Il vous insultait!... je le punirai! répliqua l'héritier des

millions de feu Gavard en faisant de vains efforts pour échapper à l'étreinte éperdue qui l'enlaçait. C'est un misérable! c'est un lâche!

—Assez de gros mots comme ça, gommeux de carton! Vous savez, il n'en faut plus! dit Grisolles en haussant les épaules. Un coup de canne vaut un soufflet! Je tiens le vôtre pour reçu. Voici ma carte, j'attends la vôtre.

L'affaire changeait de face.

Il n'était plus question désormais d'un pugilat, d'une scène de violonco, mais d'un duel.

Octave se calma brusquement.

—J'aime mieux cela, murmura-t-il en saisissant la carte du maître d'armes et en lui tendant la sienne.

—Mes témoins seront chez vous demain, à neuf heures... reprit Grisolles.

—Les miens les attendront.

—Bonsoir, mes amours, et bien du plaisir je vous souhaite! poursuivit le spadassin... Demain ce sera fini de rire!... Dites donc, ma jolie petite mère, entre nous deux ce n'est que partie remise. Vous allez avoir besoin, prochainement, d'un consolateur. Vous penserez à moi, hein? Monsieur vous donnera mon adresse *in extremis*.

Puis le drôle, riant aux éclats de sa hideuse plaisanterie, enfonça d'un coup sec son chapeau sur l'oreille droite, ralluma son cigare éteint et se dirigea vers le fiacre qu'il avait hélé une ou deux minutes auparavant.

Un homme de haute taille, qui cachait les trois quarts de sa figure sous le collet relevé de son paletot, l'attendait près de la portière.

—Est-ce à moi que vous en avez? demanda Grisolles.

—Oui, pardieu, capitaine!

—Ah! c'est vous, monsieur le baron. Je vous reconnais à la voix. Eh bien! vous avez vu ce qui vient de se passer?

—Parfaitement.

—La farce est jouée, à votre satisfaction, je suppose, et, dans tous les cas, à la mienne. J'ai trouvé le moyen d'éviter les soufflets, bonne affaire! Croiriez-vous qu'on soufflet me taquine toujours! J'ai pourtant la grande habitude.

—Mes compliments! Je tenais fort à vous les adresser. Vous avez conduit tout cela de main de maître! Maintenant, dites-moi, à quelle heure enverrez-vous vos témoins chez le jeune homme?

—A neuf heures du matin très-précises.

—Vous ne voyez pas d'inconvénient à ce que la rencontre ait lieu demain dans la matinée?

—Aucun, et même ça me va beaucoup. Je déteste les choses qui traînent.

—Donnez des instructions en conséquence à vos témoins. Si je suis, comme c'est probable, un de ceux du jeune homme, cela ira tout seul. Vous êtes l'insulté. Vous choisissez l'heure, n'est-ce pas?

—Naturellement.

—Surtout, ne le ménagez point!

—Soyez paisible.

—Je vous quitte. Il est probable qu'avant une demi-heure le jeune homme sera chez moi. Il faut qu'il me trouve. Vous vous rentrez?

—Non, pas tout de suite. Je vais rue Chauchat, d'abord... Si Osanore et Patte-de-chat m'attendent toujours, les tendres biches, ce qui est, ma foi! bien possible, elles m'offriront à souper,

—Ménagez-vous, capitaine! Songez que vous vous battez demain.

—N'ayez crainte. C'est de l'acier, ce biceps-là! Rien ne peut l'amollir, et j'embrocherais une demi-douzaine de mauviettes comme le petit gommeux de carton, entre mon déjeuner et mon dîner, en guise d'absinthe, histoire de m'ouvrir l'appétit.

Grisolles monta dans son fiacre, qu'il prit à l'heure non sans quelque chagrin, car enfin, si mesdemoiselles Osanore et Patte-de-Chat s'étaient lassées d'attendre, il lui faudrait payer le cocher lui-même! Croix-Dieu rejoignit son coupé qui l'atten-